



**RENCONTRES INTERNATIONALES
DE RECHERCHES SUR LE JOURNALISME**

Valenciennes, 15-17 juin 2020

Les Rencontres internationales de recherches sur le journalisme sont organisées pour la première fois, du 15 au 17 juin 2020

Elles réunissent deux colloques :

la seconde édition du *Brazil - France- Francophone Belgium Journalism Research*
Journalisme et expérimentations

la cinquième édition du colloque MEJOR (*Changements structurels dans le journalisme*)

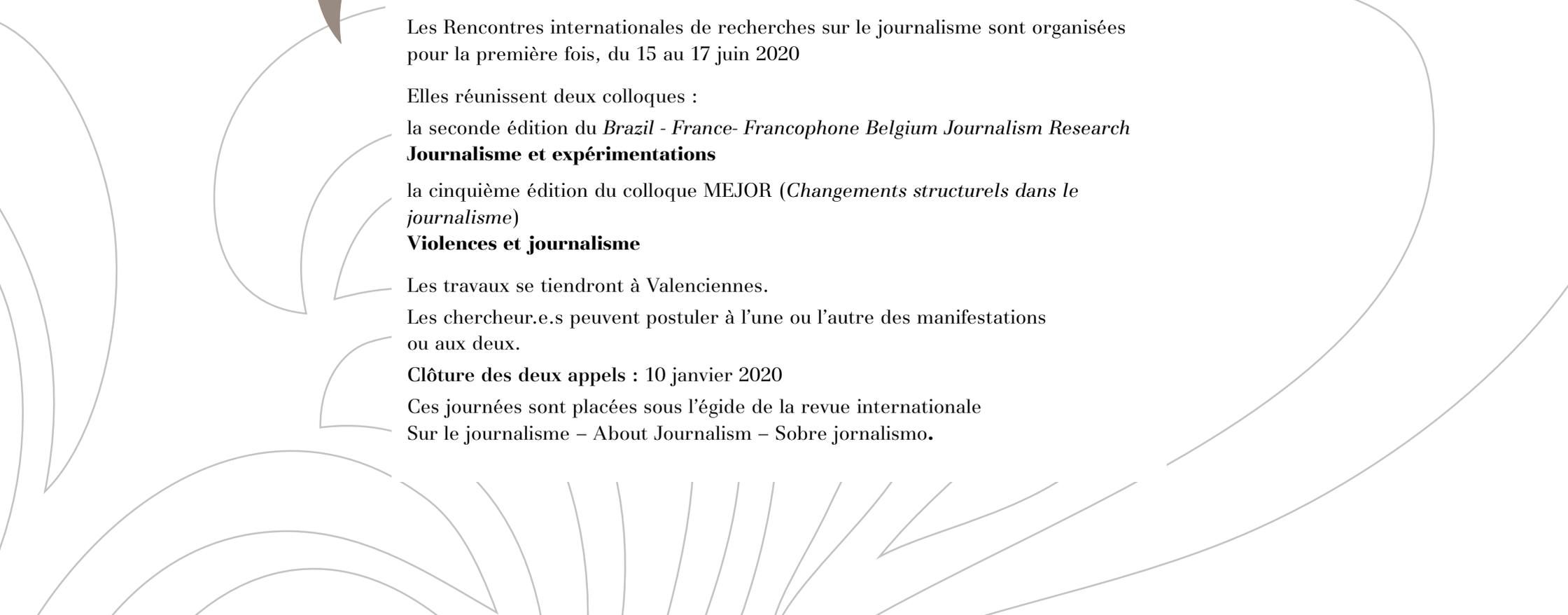
Violences et journalisme

Les travaux se tiendront à Valenciennes.

Les chercheur.e.s peuvent postuler à l'une ou l'autre des manifestations ou aux deux.

Clôture des deux appels : 10 janvier 2020

Ces journées sont placées sous l'égide de la revue internationale
Sur le journalisme – About Journalism – Sobre jornalismo.



2nd Brazil - France- Francophone Belgium Journalism Research

APPEL À COMMUNICATIONS

Journalisme et expérimentations au Brésil et dans l'espace francophone

Date : 15 Juin 2020

Organisée par :

SBPJor. Associação Brasileira de Pesquisadores de Jornalismo, Brésil.

DeVisu – EA 2445. Laboratoire en Design Visuel et Urbain (Université Polytechnique Hauts-de-France) France.

ReSIC, Centre de recherches en Sciences de l'information et de la communication et le **LaPIJ**, Laboratoire des pratiques et identités journalistiques (Université libre de Bruxelles), Belgique.

GRIPIC, Groupe de recherche interdisciplinaire sur les processus d'information et communication, Celsa, Sorbonne-Université, France.

Arènes, UMR CNRS 6051 (CNRS - Université Rennes 1, Science Po Rennes, Université de Haute Bretagne, EHESP), France.

Langues des communications :
anglais, français, portugais

En novembre 2018 s'est tenue à São Paulo la *Première conférence Brésil, France et Belgique francophone de recherche en journalisme* portant sur les frontières socioculturelles du journalisme au Brésil et dans l'espace francophone organisée par la Associação Brasileira de Pesquisadores de Jornalismo (SBPJor), le GIS Journalisme et le ReSIC/Lapj.

La *Seconde conférence Brésil, France et Belgique francophone de recherche en journalisme* est associée au *Colloque MEJOR* dans le cadre des *Rencontres internationales de recherche – Sur le journalisme*. Elles seront accueillies en France par le laboratoire DeVisu sur le site d'Arenberg Créative Mine (Université Polytechnique Hauts-de-France) en juin 2020.

Cet appel interroge les différentes formes d'expérimentation dans le journalisme alors que celui-ci est traversé depuis plus de deux décennies par des changements accélérés et profonds au Brésil et dans l'espace francophone. Ils ont des causes multiples : crise du modèle économique des médias d'information, adaptation à marche forcée aux défis technologiques, désinformation, désaffection, voire discrédit, de la part des citoyens. Face à ces enjeux, expérimenter deviendrait un impératif pour les médias d'information. Par expérimentation, il faut entendre une expérience réalisée en vue d'un résultat. Elle constitue l'une des voies que le journalisme a historiquement utilisée pour s'adapter continuellement à de nouveaux contextes de production, de diffusion et de réception. Dans le cadre de cet appel, il s'agit aussi bien d'étudier les expérimentations

dans le journalisme que le journalisme tel qu'il est affecté par ces expérimentations conduites au cœur des rédactions comme dans ses marges. A travers elles, se cristallisent les questions vives auxquelles doit répondre le journalisme, aujourd'hui comme hier, et dont la raison d'être ne semble plus toujours aller de soi.

La thématique *Expérimentations et Journalisme au Brésil et dans l'espace francophone* appelle donc des travaux sur plusieurs niveaux interdépendants :

- 1) les différentes formes d'expérimentation et leurs finalités
- 2) les acteurs concernés, les contextes
- 3) les expérimentations comme objets de discours, de réflexion, et d'appropriation
- 4) les expérimentations et le journalisme : perspective historique

Les communications attendues pourront s'inscrire dans les axes suivants :

Axe 1 : Objets, pratiques, publics

Dans le journalisme, les mutations du paysage médiatique et technologique donnent lieu à des expérimentations multiples qui se déploient dans diverses directions. Le développement du numérique présente des possibilités nouvelles en matière de production de contenu (multimédia, interactivité), de narration, de format, de diffusion et d'engagement des audiences. Dernièrement, la RV (réalité virtuelle), l'IA (intelligence artificielle) et

l'usage des algorithmes ont attiré l'attention. Mais, au-delà des seules innovations technologiques, ces expérimentations explorent de nouvelles pratiques journalistiques, des manières d'enquêter, de vérifier, de mettre en forme, de visualiser l'information. C'est aussi l'occasion d'instaurer un autre rapport à l'écriture, à des esthétiques différentes, au rythme de l'information. Il s'agit souvent de créer des contenus qui se veulent plus attractifs afin de gagner de nouveaux publics, et surtout de les garder. On analysera leur potentiel de développement, leur articulation aux pratiques ordinaires des rédactions qui ne les condamneraient pas à rester minoritaires et à ne demeurer finalement que des produits de niche. Parfois, dans leur radicalité, ces expérimentations vont jusqu'à interroger le journalisme dans ses fondements, ses objectifs, ses frontières, voire son épistémologie.

Axe 2 : Acteurs, lieux, temporalités

Ces expérimentations mobilisent une multiplicité d'acteurs, journalistes ou non, à l'intérieur comme à l'extérieur des médias. Elles contribuent aux évolutions actuelles du journalisme qui voit se recomposer les tâches et les compétences, les identités et les trajectoires professionnelles. Ces expérimentations renouvellent les cultures professionnelles en transformant le métier même de journaliste, et ce faisant, elles se heurtent aussi à des résistances. Elles sont l'occasion d'envisager d'autres formes d'organisation au sein même des médias : département R&D, medialab abritant une équipe pluridisciplinaire où se côtoient journalistes et ingénieurs. D'autres lieux, plus inattendus, parfois loin des médias, émergent au gré des événements et des initiatives individuelles ou collectives. On sera aussi attentif aux circonstances qui favorisent ces expérimentations, à leur temporalité propre, à leur déroulement comme processus qui s'inscrit éventuellement dans une stratégie encourageant

les innovations durables dans un environnement marqué par le changement permanent.

Axe 3 : Discours, réflexivité, formation

On interrogera la notion même d'expérimentation telle qu'elle se laisse saisir, entre engouement et résistance critique, dans les discours et les pratiques des acteurs. Elle recoupe partiellement celles d'innovation et de changement. Ces expérimentations s'accompagnent d'une réflexivité qui demande à être caractérisée. Comment se pensent-elles dans leurs principes, leurs valeurs et leurs finalités ? Dans leur rapport aux technologies, elles mettent en question la place de l'éditorial, de l'humain, le sens même du journalisme dans sa dimension éthique et déontologique. Si des compétences spécifiques sont identifiées, on s'interrogera sur leur apprentissage dans les formations des futurs journalistes dispensées par les écoles professionnelles et les universités. De même, ces évolutions ne sont pas sans conséquences dans le domaine de l'éducation aux médias.

Pour la recherche académique en journalisme, les expérimentations constituent une problématique de choix. Leur histoire, leur variété et leur foisonnement posent de façon cruciale la question de leur étude par les chercheurs. Quels sont les paradigmes invoqués, les théories et les méthodologies utilisées ? Au-delà des objets et des discours des professionnels, on s'intéressera à l'étude de l'expérience des récepteurs. Le journalisme contemporain étant en constante évolution, aborder des pratiques, des objets, des terrains par définition éphémères pose une difficulté à la recherche qui obéit à une autre temporalité. Ce recul est pourtant la condition pour déceler dans la succession rapide des innovations des invariants, des cycles, des ruptures susceptibles d'être modélisés. Cette problématique conduit le chercheur à nouer un dialogue

fertile avec le monde professionnel et à réfléchir à la place que la recherche académique peut occuper dans la compréhension et la maîtrise de ces phénomènes qui influent sur la qualité de l'information délivrée au citoyen.

Axe 4 : Expérimentations et journalisme : perspective historique.

Le journalisme a toujours produit des expérimentations : au niveau des pratiques, des formats, des dispositifs utilisés. C'est à partir de ces expérimentations et de leur diffusion que certains changements se sont produits au sein du journalisme. Quelques cas – par exemple l'émergence du *new journalism* aux États Unis ou du photoreportage en Europe (fin du XIXème siècle, début du XXème) et au Brésil (début du XXème) – ont été bien **étudiés**. D'autres ne font pas l'objet de recherches universitaires et restent considérés dans l'histoire du journalisme comme un prolongement « naturel » de cette pratique, sans considérer le contexte, les conditions, les acteurs qui ont participé aux transformations. Dans cet axe, les travaux attendus se proposeront d'analyser les expérimentations qui ont eu lieu tout au long de l'histoire, pour montrer comment certaines manières de faire s'inscrivent dans des contextes qui leur sont spécifiques. Ils proposeront aussi d'élargir la discussion en abordant les initiatives et les **échecs** renouvelant le journalisme mais qui n'ont pas fonctionné ou n'ont jamais été diffusés au-delà d'espaces localisés ou restreints.

Dans la mesure où les expérimentations dans le journalisme touchent à des domaines variés, le processus de sélection sera attentif à toute contribution émanant des sciences humaines et sociales comme aux contributions interdisciplinaires ainsi que celles provenant de professionnels.

5^e Colloque international Changements structurels dans le journalisme MEJOR – 2020

APPEL À COMMUNICATIONS

Violences et journalisme

Dates : 16 & 17 Juin 2020

Organisé par le collectif des laboratoires :

DeVisu - Laboratoire en Design Visuel et Urbain
(Université Polytechnique Hauts-de-France) France.

Programa de **Pós-graduação em Comunicação**
(Université de Brasília), Brésil.

ReSIC, Centre de recherches en Sciences de
l'information et de la communication et le **LaPIJ**,
laboratoire des pratiques et identités journalistiques
(Université libre de Bruxelles), Belgique.

GRIPIC, Groupe de recherche interdisciplinaire sur
les processus d'information et communication, Celsa,
Sorbonne-Université, France.

Arènes, UMR CNRS 6051 (CNRS - Université Rennes
1, Science Po Rennes, Université de Haute Bretagne,
EHESP), France.

Langues des communications :
anglais, français, portugais

Depuis 2011, des chercheurs lusophones et francophones se rencontrent, tous les deux ans, pour échanger et présenter leurs travaux autour des mutations structurelles du journalisme. Ce colloque *Violences et journalisme* fait suite à la conférence *Le journalisme impuissant ?* qui s'est tenu à Québec en mai 2017, aux *Silences du journalisme* (Florianópolis, 2015), aux *Changements identitaires* (Natal, 2013) et aux *Changements et permanences du journalisme* (Brasília, 2011) et s'insère donc dans une série intitulée MEJOR.

En 2020, le colloque itinérant MEJOR est accueilli en France par Université Polytechnique Hauts-de-France.

Cet appel propose d'interroger les violences en contexte journalistique. Il appelle des travaux à deux niveaux : 1) les formes de la violence ; 2) les usages sociaux, politiques et économiques de la violence. L'objectif du colloque est de mieux percevoir les modalités de la violence, mais aussi comment elle intervient dans les interactions sociales constitutives des processus d'information et de communication, comment elle est mise au travail dans le contexte professionnel, comment elle est utilisée comme une ressource, naturalisée, affichée ou occultée par les acteurs y compris parfois, ceux qui en sont victimes. L'intention du colloque n'est pas seulement de décrire les violences, mais d'analyser comment elles s'inscrivent dans une économie de rapport de production, de rapports politiques et symboliques.

Pour permettre cette ouverture, le colloque attend des communications selon trois axes : les violences à l'égard

des médias et des journalistes, celles que les médias et leurs acteurs créent par la nature même de leur activité, et enfin *les violences à l'intérieur des organisations*.

Axe 1 - Les violences à l'égard des médias et des journalistes

Elles ne sont pas nouvelles. Très imbriquées dans les faits politiques et économiques, les supports de communication et leurs acteurs ont toujours été l'objet d'attaques : critiques, mises en cause, mais aussi mises en danger et agressions. Ces atteintes ont des motifs économiques (enquêtes sur des malversations financières, des atteintes écologiques, des trafics de drogue, des mafias et cartels). Elles ont aussi des raisons politiques :

Attaques à l'égard de journalistes, de personnels des médias, d'institutions et moyens médiatiques, physiques et psychologiques (harcèlement en ligne, *trolling*, assassinats, par exemple)

Attaques symboliques et à la représentation : *media bashing*, dépréciation, critiques vindicatives (notamment de dirigeants politiques de premier plan)

Axe 2 - Les violences des médias et des journalistes

On entend ici un axe rarement évoqué mais de grande importance, les violences que les institutions médiatiques et leurs acteurs créent par la nature même de leur activité, la recherche et la mise en circulation de l'information. Les atteintes sont alors produites par ef-

fet de l'action journalistique, parfois sans conscience des processus qui touchent alors l'environnement des médias plutôt qu'eux-mêmes :

Mise en danger (réelle ou symbolique) des sources (lanceurs d'alerte, témoins, participants volontaires ou non au processus de production d'information) : atteinte à l'image, à l'intimité, la vie privée, à l'intégrité, à la sécurité

Violences symboliques à l'égard des publics : disproportion dans la couverture, relais de fausses nouvelles, incitation à la haine, à la violence, au racisme et à la misogynie, absence de diversité (mise sous silence de certains groupes sociaux), transfiguration et emprunt faussé du rôle médiatique

Axe 3 - Les violences à l'intérieur des organisations

Les atteintes à l'intégrité et les mises en danger dans les organisations médiatiques ont été très peu étudiées. Or, les niveaux de violence sont multiples : social, en milieu de travail, organisationnel et hiérarchique. Des faits et des comportements sont observables, certaines normes et cultures de référence encouragent ou légitiment les actes, et les impacts sur les journalistes et les personnels de rédaction sont rarement mesurés par les chercheurs (les syndicats le faisant sporadiquement). Alors que les mutations du travail et du rapport au travail sont souvent considérées comme participant au développement de la violence, il faut aussi s'intéresser au *consentement* : à subir la souffrance, à être témoin et à la faire subir : Violences structurées par des distinctions sociales de

genre, de culture, de classe, de race, d'âge, de sexualité

Violences en contexte de travail liées au statut hiérarchique, fonctionnel, à l'âge, dans les interactions entre collègues, lors des conférences de rédaction, dans le rapport avec les sources, etc.

Les propositions de communication peuvent émaner des domaines des études du journalisme et des médias, tout comme de l'économie politique, de la linguistique, de la sociologie, de l'anthropologie, des sciences politiques...

INFORMATIONS PRATIQUES

Calendrier des Rencontres internationales de recherches sur le journalisme

Clôture de la réception des propositions de communication (6.000 signes)	10 janvier 2020
Annonce des travaux sélectionnés	28 février 2020
Clôture de la réception du texte (de 30 000 à 40 000 signes)	1er juin 2020
Tenue des événements	15, 16 & 17 juin 2020
Publication faisant suite au colloque	15 juin 2021

Règles de soumission

Sont acceptés les travaux d'auteurs docteurs ou doctorants, individuels ou collectifs. Les étudiants en Master pourront soumettre en signature collective avec un docteur. Le(s) auteur(s) devront transmettre une proposition de communication de **6000 signes** (indiquant la problématique, la méthode, le terrain ou corpus, la bibliographie de référence).

Les propositions doivent être transmises par mail, pour le 10 janvier 2020, Pour *Journalisme et expérimentations* à journalisme.experimentations@uphf.fr
Pour *Violences et journalisme* à colloque.mejor@gmail.com

Après accord du comité scientifique, le(s) auteur(s) devront transmettre le texte complet de l'article formaté de la manière suivante :

- Entre 30 et 40.000 caractères (espaces compris). Doivent être inclus les inter-titres, les notes et références bibliographiques, le résumé (dix lignes), les mots-clés (trois à cinq), la présentation de l'auteur (trois lignes).

- L'article devra être présenté en police Time New Roman, corps 12, interligne 1,5. Les citations longues seront en corps 10 et interligne 1.

Les travaux seront nécessairement inédits. Ils ne devront pas avoir été publiés dans quel que support que ce soit, ni présentés dans un autre colloque ou séminaire. Les travaux présentés seront réunis en actes de colloque et mis à disposition. Par la suite, certains travaux pourront être sélectionnés en vue d'une publication dans les revues : *Brazilian Journalism Research* pour le colloque sur *Journalisme et expérimentations* Sur le *journalime – About journalism – Sobre jornalismo* pour le colloque *Violences et journalisme*

Processus de sélection et critères de sélection.

Les travaux seront évalués par un comité scientifique. Chaque travail présenté sera évalué à l'aveugle par des membres du comité scientifique. Les critères de sélection seront :

Originalité du travail

Lien avec le domaine d'étude

Adéquation avec la thématique

Champ et pertinence de la bibliographie utilisée

Adéquation théorique et méthodologique

Clarté, cohérence et respect des exigences de la littérature scientifique

*Les travaux qui prévoient une recherche empirique (corpus ou terrain) seront privilégiés au cours de la sélection.

Financement des coûts de voyage et de séjour

Les auteurs sont invités à se tourner vers leurs institutions et les organismes subventionnaires pour financer les coûts de participation au colloque (voyage, séjour). Il est conseillé de ne pas attendre l'annonce des travaux sélectionnés pour introduire des demandes de financement.

Frais d'inscription : 50 euros pour les participants en poste,
20 euros pour les doctorants.

Comité scientifique

Abedesselam Benzaoui, Ecole Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information d'Alger, Algérie
Amandine Kervella, Université de Lille, France
Aurélia Lamy, Université de Lille, France
Carlos Franciscato, Universidade Federal do Sergipe, Brésil
Chérif Dris, Ecole Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information d'Alger, Algérie
Christine Servais, Université de Liège, Belgique
Christophe Gimbert, Université de Rennes 1, France
Daniela Oswald Ramos, Universidade de São Paulo, Brésil
Dione Oliveira Moura – Universidade de Brasília, Brésil
Elizabeth Saad, Universidade de São Paulo, Brésil
François Demers, Université Laval, Québec
Gersende Blanchard, Université de Lille, France
Guillaume Pinson, Université Laval, Québec
Henri Assogba, Université Laval, Québec
Isabelle Garcin-Marrou, Sciences politiques de Lyon, France.
Javier Diaz Noci, Universitat Pompeu Fabra, Espagne
Jean Charron, Université Laval, Québec
Jean-Christien Ekambo Duasenge, IFASIC, République démocratique du Congo
Juliette Charbonneaux, Sorbonne-Université, France.
Juliette de Maeyer, Université de Montréal, Québec
Laura Storch, Universidade Federal de Santa Maria, Brésil
Liliana Bounegru, Oxford Internet Institute | University of Oxford, Royaume-Uni
Manon Libert, Université de Mons, Belgique
Marie Vanoost, UC Louvain, Belgique
Marie-Soleil Frère, Université libre de Bruxelles, Belgique
Nathalie Pignard-Cheynel, Université de Neuchâtel, Suisse
Nikos Smyrniaios, Université de Toulouse, France
Oscar Westlund, Oslo Metropolitan University, Norvège
Paula Melani Rocha, Universidade Estadual de Ponta Grossa, Brésil
Pauline Amiel, Université Aix-Marseille, France
Renira Rampazzo Gambarato, Jönköping University, Suède
Rogério Christofolletti, Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil
Roseli Figaro, Universidade de São Paulo, Brésil
Salvador de Leon, Universidad autonoma de Aguascalientes, Mexique
Samuel Gantier, Université Polytechnique Hauts-de-France, France
Sylvia Moretzsohn, Universidade Federal Fluminense, Brésil
Sylvie Leleu-Merviel, Université Polytechnique Hauts-de-France, France
Thomas Atenga, Université de Douala, Cameroun

Comité d'organisation :

Angelina Toursel, Université Polytechnique Hauts-de-France, France
Denis Ruellan, Sorbonne-Université, France
Fabio Henriques Pereira, SBPJor et Universidade de Brasília, Brésil
Florence Le Cam, Université de Rennes 1 et Université libre de Bruxelles, Belgique
Monica Martinez, SBPJor et Universidade de Sorocaba, Brésil
Philippe Useille, Université Polytechnique Hauts-de-France, France